



Éditorial du Pasteur responsable

LA RESURRECTION DE JESUS (Luc 24/1)

2010 - 11

Ce qui, dans le dernier chapitre de son évangile, préoccupe l'évangéliste Luc, c'est l'homme ressuscité, confiant à ses disciples le témoignage à rendre dans le monde ; ce témoignage est justement fondé sur la résurrection, vérité nouvelle, puissance nouvelle qui dépasse tous les principes de la vie naturelle !

Aucune modification n'intervient dans le corps du chrétien ici-bas. Pourtant, la vie, le caractère, les motifs, les moyens et la fin sont tout à fait nouveaux pour celui qui est passé par l'œuvre de la croix - ce qui fera dire à l'apôtre Paul : « Les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (II Corinthiens 5/17).

Les femmes et les disciples Le cherchent parmi les morts, alors qu'Il est vivant ! Mais Il se révélera à eux, leur expliquant au travers des écrits bibliques ce qui Le concernait, et qu'elle était la pensée de Dieu concernant le Christ, Jésus.

Ces révélations les faisaient sortir de leur mentalité étroite d'israélites, leur communiquaient une vision et une vie nouvelle, les faisaient entrer dans une autre dimension pour - non pas établir un règne ici-bas, mais - régner un jour avec Lui dans Sa gloire.

Tout ce qui est dans l'être humain a hérité d'Adam est sous la sentence de la mort et du jugement. Christ, dans Son amour, s'est mis dans la même situation que l'homme, mort dans ses fautes et ses offenses. Il est entré dans la mort, afin que le pécheur mort puisse trouver la vie et la faveur divine au travers d'un Christ mort et ressuscité.

Christ est ressuscité dans un corps qui avait de la chair et des os, et qui était cependant un corps glorifié. Il est le second Adam. Si nous croyons en Lui, nous sommes ressuscités avec Lui. Non seulement Il a ôté nos péchés, mais Il nous dispense la puissance de Sa résurrection, face à la puissance du péché. Christ nous fait entrer dans une vie de victoire et de communion constante avec Lui-même, et au travers de Lui avec Dieu, par la puissance du Saint Esprit. Nous avons ainsi la conscience d'une vie nouvelle et le pouvoir de faire mourir les passions et les travers de notre vieille nature, qui nous accablaient.

Dans la résurrection, Christ est vraiment homme ; Il montre les meurtrissures de ses mains et de ses pieds, Il demande qu'on Lui donne à manger. Quel réconfort pour les êtres humains de savoir qu'un homme a vaincu la mort, et que par cet homme, nous participons à notre tour à cette victoire !

Bonne semaine à tous,

François Forschlé